

# Compostage Mauricie: les craintes sont dissipées

**Frédéric Champagne**

Le Nouvelliste

(Saint-Luc-de-Vincennes) Lorsque les travaux pour vider le site de Compostage Mauricie ont débuté à Saint-Luc-de-Vincennes, plusieurs personnes craignaient que les odeurs ne persistent et ils avaient peur que les camions servant au transport de la boue soient dérangeants. Parmi ces gens, il y avait Nicole Grenon. La dame qui siège au conseil municipal de Saint-Luc-de-Vincennes avait même mis sur pied un comité de vigilance pour s'assurer que les travaux ne nuiraient pas aux citoyens.

Un an plus tard, les craintes de la conseillère n'ont toujours pas été confirmées.

«Je n'ai rien à redire. Je suis allée visiter le site il y a deux semaines et je dois dire que je suis très satisfaite. SER (la compagnie en charge des travaux) est très consciencieuse et elle fait en sorte de nuire le moins possible», explique Mme Grenon.

En plus de craindre les odeurs transportées par les camions, la Luçoise était anxieuse quant au bruit qu'allaient occasionner ces camions lors de leurs passages dans le village. Hors, selon la conseillère, ceux-ci se font très discrets.

«Je suis toujours dehors, moi, et je n'ai vu les camions qu'une seule fois. Plus de 90 % des trajets partent du rang 3 jusqu'à l'autoroute», raconte cette dernière.

Les camions ne traversent le village que lorsqu'aucun autre trajet n'est possible pour livrer leur cargaison. C'est que la boue qui quitte le site ne s'en va pas dans un autre site d'enfouissement.

La matière revalorisée est utilisée par de nombreux agriculteurs de la région et même de l'extérieur afin de remplacer les engrais chimiques.

Bien qu'elle se souciait du bien-être des citoyens de Saint-Luc-de-Vincennes, Mme Grenon affirme que ses inquiétudes se sont dissipées et qu'elle recommence enfin à vivre.

«On peut maintenant faire des barbecues, se baigner et profiter des belles journées. On recommence à vivre comme on le faisait avant le site d'enfouissement», ajoute la conseillère.

Il ne faut cependant pas oublier que les travaux n'en sont qu'au tout début puisque selon l'échéancier initial, Services Environnementaux Richelieu disposent d'encore trois années pour vider complètement le site. «Si ça continue dans la même veine, tout sera parfait», conclut Nicole Grenon.



Partager



Recommander



Tweeter

0